

CHEVALIER Jean

et GHEERBRANT Alain

"ABRACADABRA

Cette formule fut utilisée pendant tout le Moyen Age.

Il ne fallait que porter autour du cou cette sorte de philactère, écrit dans la disposition triangulaire que voici, pour charmer diverses maladies et guérir la fièvre.

ABRACADABRA

ABRACADABR

ABRACADAB

ABRACADA

ABRAC

ABRA

ABR

AB

A

Ce mot viendrait de l'hébreu *abreg ad hâbra* qui signifie : *envoie ta foudre jusqu'à la mort*. En hébreu, il se compose de neuf lettres. *La disposition de l'aleph sur la ligne gauche du triangle joue un rôle magique par sa présence neuf fois répétée* (Marquès-Rivière).

La disposition des lettres en triangle renversé dirige vers le bas les énergies d'en haut que le talisman prétend capter. C'est donc à trois dimensions qu'il faut voir cette figure : elle représente alors un entonnoir où les lettres magiques, courant en biais du haut évasé vers le bas qui s'étrangle, forment les lignes de force d'un puissant tourbillon ; malheur aux forces mauvaises qu'il happe ; elles disparaissent à jamais hors du monde diurne vers l'abîme d'où rien ne remonte.

La formule **Abacadabra** répond, dans cet esprit, aux mêmes soucis qui firent inventer amulettes, talismans ou pentacles.

Toutes ces formules, dont l'Abacadabra n'est qu'un exemple, s'appuient sur un symbolisme très ancien. N'a-t-on pas fait des rapprochements avec un des noms de Mithra, le dieu solaire, sacrificateur et sauveur ?

Comme les amulettes, les talismans et les pentacles, elles cherchent à donner à l'homme un sentiment de protection, en le mettant en accord avec les lois mystérieuses qui régissent le monde et en relation avec des pouvoirs supérieurs."

Dictionnaire des Symboles (Bouquins/Laffont, 1982)

